

Janvier  
2018

# QUAD & SSV

## Passion Magazine 211

### **SPECIAL EVASION**

#### *Raid en autonomie totale en Islande La Crête en quad / La Transmorvandelle*



### **SPORT**

Championnat de France des Sables 24MX  
SSV Ice Dirt Tour à Val Thorens  
Bilan de la saison 2017

### **UTILITAIRE**

Au service des pépiniéristes



**EVENEMENT**  
*Raid QPM Maroc 2017  
La bonne formule !*



**ESSAI**  
*TGB Blade 1000 Black R  
Un sacré caractère !*

L 11859 - 211 H - F : 5,50 € - RD





# AU PAYS DES VOLCANS !



Après un premier séjour en 2012, Patrick Sauzade convainc son ami James Simonin de l'accompagner dans un second périple en 2015. Ce dernier est à son tour conquis par ce pays aux incroyables charmes et les deux aventuriers décident d'y revenir en 2017, accompagné d'un petit groupe de participants. Voici le récit de cette aventure islandaise exceptionnelle en autonomie totale

Récit Patrick David Sauzade - Photos : les participants





## **DE LA BRETAGNE AU DANEMARK**

Samedi matin, début juillet 7 heures, c'est le grand départ pour une première étape de 1850km entre le sud de la Bretagne et Hirtshals, au nord du Danemark, où le ferry nous attend pour deux jours et deux nuits de traversée. Sur la remorque chargée la veille, un RZR 900 et une KTM 690

rallye qui en sont à leur deuxième voyage vers l'Islande. Un premier arrêt prêt du Mont Saint-Michel est prévu pour récupérer Claude et son RZR 900 puis un second chez Pascal et Marie et leur CFMoto 800. Il ne reste plus que Benjamin et son RZR 900s que l'on va rejoindre en Belgique. Après ce sera la remontée par l'Allemagne jusqu'au nord du Danemark pour l'embarquement vers l'Islande.

## **UNE "CROISIÈRE" DE DEUX JOURS POUR DÉBUTER**

Nous sommes arrivés le dimanche soir à notre point de chute pour un embarquement le mardi matin. Je prends toujours une journée de marge en cas de problème sur la route... Pas de raté possible, un seul départ par semaine sur



réservation 6 mois à l'avance ! Mardi matin, tout le monde est prêt et l'on commence l'attente dans les files des voitures pour le contrôle avant embarquement. Quelqu'un vient vers moi et m'interpelle : « bonjour vous êtes Patrick ? Oui bonjour, je suis Olivier, je vous avais contacté après l'article que vous aviez fait dans le magazine Polaris après votre premier voyage de 2012 en Sportsman 850, incroyable. » Les voyages offrent des rencontres inattendues. Après l'embarquement des SSV et de la moto sur le ferry Le Norröna, nous voilà parti pour une "petite

croisière" de deux jours sur un petit morceau de l'Atlantique nord. Jeudi matin, le ferry longe la côte puis avance dans le Seydisfjörður. Le fjord est très encaissé et l'on aperçoit le petit port où le débarquement se fait. Le temps est maussade. Il est normal pour l'Islande... La douane se passe en un clin d'œil et nous prenons tout de suite la route avec un premier col pour aller à Egilsstadir, la grande ville de la région avec ses 2500 habitants pour le ravitaillement en nourriture, essence (60 litres de réserve pour chaque véhicule en plus du réservoir ce qui nous donne une autonomie de 500/600km) et change à la banque. Nous voilà parti pour un mois sur les pistes de ce beau et sauvage pays.

## PRISE DE CONTACT

En Islande, il y a très peu de routes goudronnées, la principale (1339km) est la N1 qui fait le tour du pays. Après, ce sont des pistes dénommées "gravel road" et pistes « F road ». Les premières sont des pistes non revêtues et les F-road sont des pistes réservées aux véhicules 4X4, au sens premier du terme. Dans tous les cas, le hors piste est interdit et dans les parcs nationaux, les Rangers veillent en permanence et les amendes sont salées et peuvent aller jusqu'à la confiscation du véhicule ! Nous prenons la route nr 1 vers le sud et nous coupons rapidement par des pistes pour rejoindre la F910. Là, plus personne ne passe et par endroits, la piste est partie avec des coulées de boue. Ça passe limite mais ça passe. Une première crevaison dont la réparation se fait sous une pluie battante. C'est aussi l'occasion d'un premier

Par moments, les participants ont l'impression de se trouver sur la lune !

**1** Les SSV trouvent leur place entre les voitures à bord du ferry Le Norröna

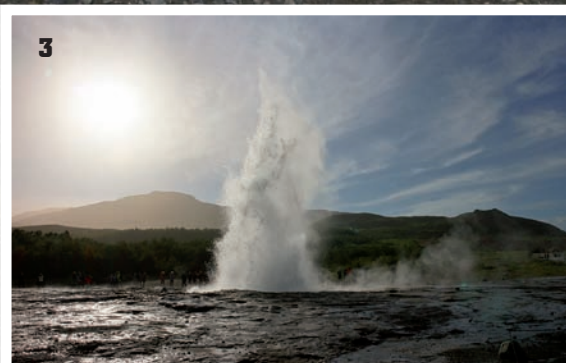
**2** A la croisée des pistes vers les fjords

**3** Les fameux geysers

**4** Même en saison estivale, la glace est toujours présente. Le cercle polaire n'est pas loin...

**5** Etudions les cartes. Le périple a été parfaitement préparé en amont du voyage par Patrick.

**6** Café et thé à volonté. Sympa l'accueil islandais !





bain dans une source chaude à Laugarvellir, la seule d'Islande sous une cascade. Le chemin se poursuit jusqu'au soir où le bivouac est prévu au bord d'un lac.

## TROUVER LA TRACE...

Départ le lendemain matin vers le volcan Askja. La réparation du pneu pose à nouveau problème. Nous décidons de remonter jusqu'au lac Mivatn pour une réparation plus professionnelle. Le pneu étant trop abîmé, on reste dans du provisoire. Nous repartons vers l'Askja puis sur une partie de la piste qui longe le champ de lave de l'éruption de 2014. Sur une vingtaine de kilomètres, c'est du sable noir, en position 4x4 et gaz ! Le sable de poussière de lave se transforme en cailloux, la piste devient moins visible et il faut se fier aux piquets de bois peints en jaune fluo à leur sommet pour suivre la bonne

trace. Un immense delta se présente devant nous, le glacier qui fond avec le soleil fait ruisseler l'eau de partout sur 5 ou 6 kilomètres. Le vent, qui souffle très fort, crée des tourbillons de sable et d'eau mêlés. Nous filons droit devant se fiant aux piquets et à la trace GPS qui va nous donner le point de sortie. Nous sentons bien le sable mou où de belles traces se forment et se combrent avec l'eau qui ruisselle. Au milieu, un gros 4x4 avec ses énormes pneus, est à l'arrêt. Planté ? Non il repart, ce sont des rangers ? Nous les rattrapons doucement, un gros 112 est affiché à l'arrière. Les secours circulent en permanence sur les pistes. Nous les doublons, ils sont mort de rire à nous voir rouler dans les gerbes d'eau avec les SSV. Nous sommes trempés mais l'expérience est inoubliable ! L'étape du soir se fait au camping de Nyidalur, un des rares que l'on a fréquenté mais c'est un passage obligatoire dans les parcs nationaux.

## VISITE AU CONCESSIONNAIRE...

Nous continuons notre progression vers Reykjavik, pour solutionner le problème de pneus mais aussi de variateur... Nous passons par de très belles pistes en longeant par le sud le lac Thorisvatn. Un paysage lunaire comme seule l'Islande peu nous l'offrir. Un détour par les magnifiques chutes d'eau de Haifoss s'impose, l'endroit est grandiose. Sans aucun rendez-vous, le concessionnaire Polaris local prend nos véhicules en charge et prévoit de changer le vario en faisant une demande de garantie. Mais la pièce ne sera disponible que d'ici une semaine. Il pense que l'on peut rouler quand même. En fin d'après-midi, on repart vers le nord vers les fjords du nord-ouest. Une grosse journée de plus de 300 kilomètres... Route 643, toujours vers le nord, Gravel-road glisse à souhait dans des paysages à couper

## L'AVIS DES PARTICIPANTS

### Benjamin, 31 ans RZR 900S

"Mon premier RZR est tout juste rodé et c'est son premier raid aventure. J'ai pris énormément de plaisir à rouler sur les pistes islandaises. Les paysages insolites totalement dénués d'arbres sont si différents les uns des autres que chaque kilomètre est une découverte. Mes pistes préférées : le centre de l'île. On roule sur la lune, surtout quand le ciel est couvert, il n'y a plus de couleurs, le paysage est en N&B. Une planification au top par Patrick, passionné de l'Islande. La liberté permise dans ce pays, où le respect de la nature prime, est exceptionnelle. Nous avons pu varier entre pistes rapides, pierriers, déserts de sable noir, passages de gués, détente dans les sources d'eau chaude, bivouacs en pleine nature isolée, de tout... L'entraide lors des galères obligatoires dans ce type de raid rend ces souvenirs encore meilleurs ! Si je devais avoir un regret, ça serait de ne pas avoir eu un RZR Turbo ! Du coup, je vais devoir y retourner..."

4



5



6







**1** Le ferry approche des côtes islandaises.

**2** Vue aérienne du petit refuge de Holmsafoss.

**3** Petite pause en Allemagne sur la route pour se rendre au Danemark

**4** L'intérieur d'un gîte. C'est plutôt spartiate mais on est mieux au chaud...

**5** L'un des bémols de l'Islande, c'est le coût de la vie. Les repas sont à minima avec jambon, fromage et pain de mie...

**6** C'est la piste, c'est écrit !

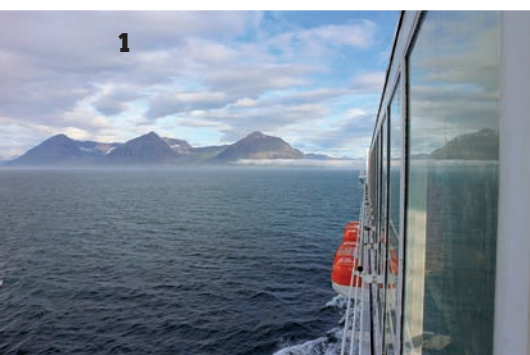
le souffle jusqu'à Djupavik. Au programme, son usine de hareng à l'abandon reconvertie en salle d'exposition. C'était le plus grand édifice en béton du pays. Toujours plus au Nord, nous arrivons à la piscine de Krossnes, la plus septentrionale du pays en bord de mer. Le lieu est exceptionnel, on se baigne et jacuzzi. Le cercle arctique est à moins de 60 kilomètres... La nuit est fraîche et à 4 heures du matin, le lever de soleil et son reflet sur la mer sont exceptionnels. Le départ est un simple pointillé sur la carte. La piste n'est pas balisée, les seuls repaires sont une trace GPS trouvée sur un site de 4x4 islandais et des marques de passage au sol disparaissent dans les champs de cailloux. Le repas de midi est pris dans un refuge de secours où l'on va allumer une unique bougie trouvée sur place pour l'anniversaire de Pascal. Il en a presque les larmes aux yeux.

Nous filons ensuite plein ouest pour aller voir les vertigineuses falaises de Låtrabjarg, à plus de 400m pour la plus haute et ses milliers d'oiseaux notamment les

macareux. Nous remontons vers Patreksfjörður pour le ravitaillement en essence et en nourritures. Nous coupons par une piste caillouteuse et très peu utilisée sur les hauts plateaux puis retour sur la 63 où une piscine au fond d'un fjord nous tend les bras ! Un bel emplacement verdoyant nous y attend pour planter le camp. Il est 23 heures et les tentes sont montées. Nous pouvons piquer une tête dans l'eau, le jour est encore présent malgré l'heure tardive et la petite brume.

## UN PASSAGER EN PLUS !

Départ pour une grosse journée de 326 kilomètres au compteur le soir. Les passages par les cols pour rejoindre la F622 sont splendides malgré une météo tout à fait locale... Cette piste fait le tour de la presqu'île entre l'Arnarfjörður et le Dyrafjörður. Les passages « impassable » dans les gros galets sur le bord de mer et le cheminement de la piste dans les falaises au nord sont







## L'AVIS DES PARTICIPANTS

### Claude, 65 ans Polaris RZR 900

Un vrai raid de baroudeurs, bien organisé par Patrick pour qui c'était le troisième voyage en Islande. Quel pays fabuleux, des paysages exceptionnels d'une variété surprenante, des cascades et des rivières. Le nombre de gués traversés est impressionnant. Mais quels souvenirs (photos/vidéos) ! Des paysages lunaires, nous roulons entre les blocs de lave sur des pistes de sable noir, toujours entouré de montagnes enneigées. Nous traversons des névés, des lacs aux couleurs émeraude, des pierriers qui vous secouent. Que de souvenirs ! Les Islandais sont des gens accueillants et très serviables. Seuls bémols, la gastronomie et le coût de la vie. Nos piques niques ne variaient pas des tranches de jambon et fromage, toujours sous vide bien sûr et pain de mie. Le soir, c'était pâte ou semoule. Un vrai raid de baroudeurs, je vous dis... ! Une pensée pour mes compagnons de voyage que je connaissais très peu, la solidarité dont ils ont fait preuve à chaque moment et l'entraide est indispensable dans ce genre de voyage."





# AVENTURE *Raid en autonomie totale en Islande*

incroyables. Le but de ce soir est le camping de Heydalur. A l'entrée de ce dernier, le vario qui nous posait problème, mange une courroie. Direction Reykjavik dès le lendemain matin. 120 kilomètres plus tard, deuxième courroie... Reste 150 kilomètres par la route, c'est le plus rapide mais pas le plus simple, remorquage par nos propres moyens jusqu'au garage. Le lendemain matin, la pièce est arrivée. Le mécano est tout de suite à l'œuvre. L'équipe en profite pour une visite rapide de la capitale islandaise. Une nuit au camping et départ dès le lendemain matin pour monter sur le volcan Hekla.

Paul est un français voisin de camping qui nous a entendu parler de notre destination du jour : l'Hekla 150km. C'est en gros 3 heures. Ça, c'est par la route normale, nous on passe par les pistes... Un petit tour sur le Langjökull, un glacier sur lequel nous allons rouler à côté des motoneiges, des chenillettes et des 4x4 islandais. Après, c'est la piste F338, un petit crochet pour voir le geyser Gulfoss, la formidable chute d'eau, en gros 2 jours si tout se passe bien. C'est parti ! Nous sommes 7 pour deux jours ! L'Hekla est visible de très loin avec sa couverture de neige et son chapeau de nuages quasi permanent.

L'approche se fait au milieu des champs de cendres noires et des blocs de laves. Pas un brin d'herbe, juste le vent faisant voler cette poussière qui s'infiltre partout. Un décor lunaire ! On s'attendrait presque à y croiser Neil Armstrong en train d'y planter un drapeau. La montée est fantastique surtout la dernière partie où les devers dans le sable font grimper en crabe les SSV. Le temps est au plus beau, la vue panoramique à l'arrivée est à couper le souffle. Deux véhicules de secours sont sur le parking, positionnés en cas de problème. Altitude 980 mètres, le sommet est dans les neiges à 1491 mètres. C'est la pose



## L'AVIS DES PARTICIPANTS

### Marie et Pascal (CF Moto ZForce 800)

Sur notre super destrier, nous sommes partis en couple pour une aventure avec un grand A : autonomie complète, essence 60 l, pièces mécaniques, nourriture, couchage, etc. Les vues étaient exceptionnelles et variées, déserts de sable noir, roches volcaniques, cascades, mousses, montagnes, névés, glaciers volcans et sources d'eau chaude. A chaque virage ou haut de cote, on était en attente de savoir ce que l'on allait découvrir après. C'était un éternel émerveillement. Les bains d'eau chaude étaient pour nous des moments de bien d'être, de rire, de détente et d'amitié. Une telle aventure apporte beaucoup, découverte de la nature et de toutes ses beautés, du ciel inimitable avec ses nuances de bleus allant du pastel au fluo. Joie du camping dans des décors indescriptibles, cuisine simplissime : pâtes, riz, semoule, purée mais surtout l'entraide entre nous qui est l'élément primordial pour une telle aventure. On ne peut faire un tel voyage sans une grande solidarité, on doit être attentif aux autres et respecter leurs personnalités.





pour des photos.

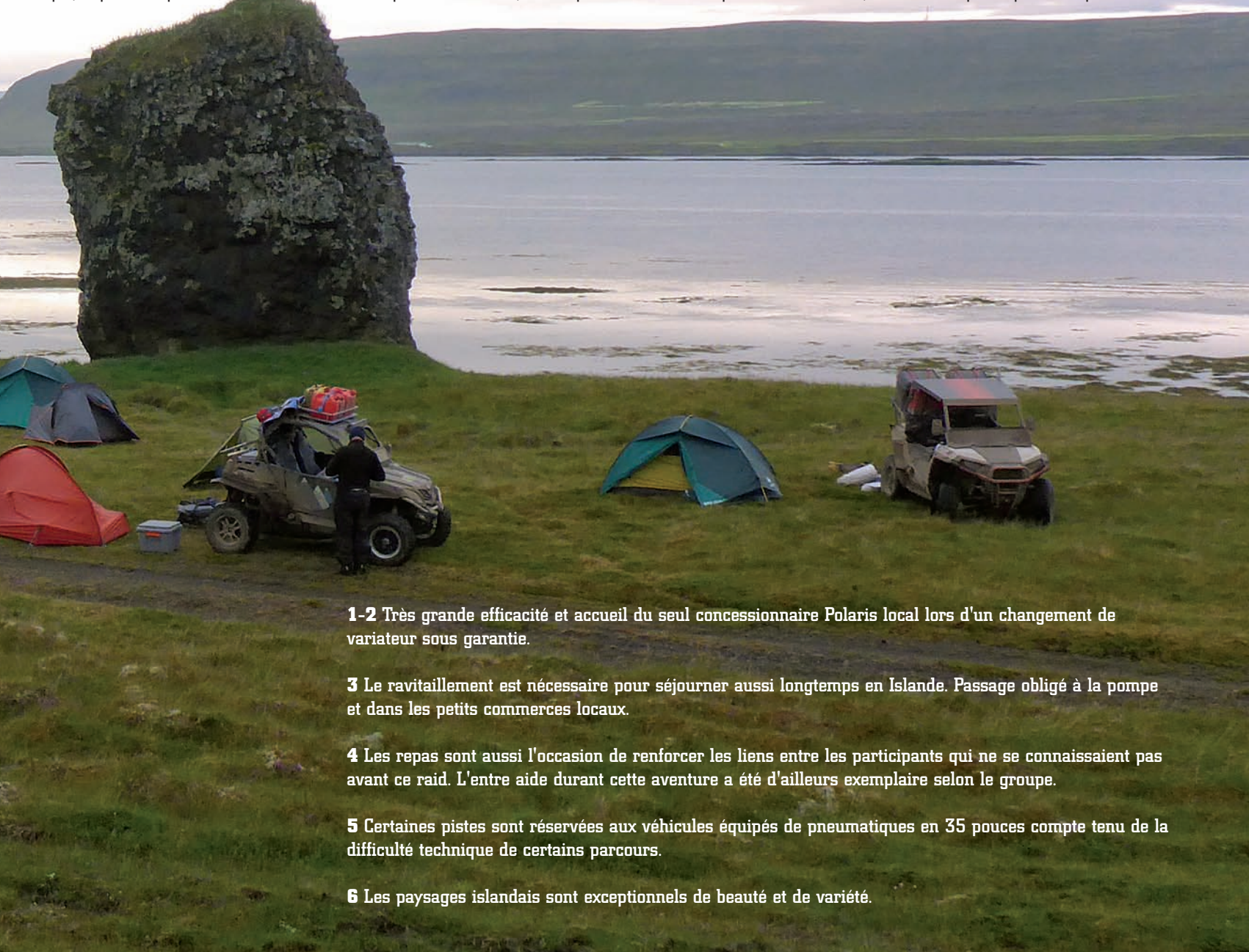
Nous entamons la descente pour déposer Paul, notre passager. Nous passons du noir au jaune fluo, des plantes, qui poussent au bord des ruisseaux fumants, libèrent une forte odeur de soufre. Petit arrêt, nous faisons quelques dizaines de mètres à pied et la terre bouillonne sous nos pas, de petites flaques sont en ébullition. Il nous manque

juste les œufs à faire durcir pour le repas de ce soir...

Nous poursuivons sur une piste qui serpente en coupant la rivière à de nombreuses reprises, la piste semble disparaître dans un chaos de rocher mais un passage étroit nous permet le passage d'un SSV sans problème. L'arrivée au milieu de l'après-midi dans le petit refuge d'Holmsafoss, va nous permettre de faire une pause.

## UNE CHAÎNE DE 100 VOLCANS !

Le lendemain matin, direction le sud pour rattraper la route N°1 et faire du ravitaillement à Kirkjuæjarklaur. . . Ouf, c'est la seule grande ville aux environs, 130 habitants quand même, juste l'indispensable. Deux stations essence, un snack et un petit supermarché pour un



**1-2** Très grande efficacité et accueil du seul concessionnaire Polaris local lors d'un changement de variateur sous garantie.

**3** Le ravitaillement est nécessaire pour séjourner aussi longtemps en Islande. Passage obligé à la pompe et dans les petits commerces locaux.

**4** Les repas sont aussi l'occasion de renforcer les liens entre les participants qui ne se connaissaient pas avant ce raid. L'entraide durant cette aventure a été d'ailleurs exemplaire selon le groupe.

**5** Certaines pistes sont réservées aux véhicules équipés de pneumatiques en 35 pouces compte tenu de la difficulté technique de certains parcours.

**6** Les paysages islandais sont exceptionnels de beauté et de variété.





ravitaillement pour deux jours, le temps de faire la boucle du Lakagigar, communément appelée Laki. Cette chaîne de plus de 100 volcans est longue de 27 kilomètres. Un peu d'histoire s'impose : une éruption débuta le 8 juin 1783 et fini début 1784. Elle déversa 14 milliards de m<sup>3</sup> de lave basaltique, d'acide fluorhydrique et de dioxyde de soufre dans l'atmosphère, allant recouvrir le nord de l'Europe. Elle causa des milliers de morts. Les 2/3 tiers de la France furent touchés par des pluies acides sur les récoltes, la cause d'une grande famine sur plusieurs années. Cet événement fut l'un des éléments déclencheurs de la révolution de 1789... La piste est roulante et d'un noir profond. Les bas cotés vallonnés sont soit couverts de mousse verte soit de cendre noire.

Un vent violent ballait le paysage au pied du point le plus haut. Un ranger nous

indique 40 minutes pour monter. Là-haut, par beau temps, la vue est exceptionnelle. La faille et les volcans sont à perte de vue, les couleurs sont incroyables. Départ vers le refuge de Leidolfssfell dont les murs, recouverts par la végétation, le dissimule à peine. Il est visible de la piste, on a failli le manquer ! Sauver par le way point du GPS. L'intérieur est sommaire, des places pour dormir au fond la cuisine. Nous y serons bien à l'abri car la nuit s'annonce fraîche.

## SUEURS FROIDES...

Le lendemain, le passage du gué d'Ingolfsskali, au nord du glacier Hofsjökull, mérite à lui seul un chapitre. Il est pratiquement midi quand nous arrivons. Le refuge, de l'autre coté de la rivière, nous tend les bras. Le Polaris RZR 900S et le motard, roulant plus vite, sont devant le passage. Le SSV réussi à traverser, emporter sur plusieurs mètres par la force du courant. Il s'en sort à grands coups de gaz. Pascal et Marie démarrent avec leur SSV et se jettent à l'eau... sur

une vingtaine de mètres tout se passe bien. Mais sur les cinq derniers mètres, le SSV s'enfonce d'un seul coup puis ressort en commençant à remonter sur la rive pour sortir. Mais toutes les roues patinent malgré tous les blocages et le véhicule continu d'être poussé par le travers par le courant puis il se stabilise. L'eau passe largement par-dessus la benne arrière. Marie descend et tente d'éviter qu'il ne glisse plus, l'eau jusqu'en haut des jambes. Le pilote passe côté passager sans sortir et maintient les gaz pour ne pas faire caler le moteur. Benjamin saute dans son 900s. Le RZR démarre et plonge dans l'eau qui passe par-dessus le capot. Le passage est réussi limite et le treuillage est salutaire. Tout le monde est rassuré mais bien trempé et le refuge privé est malheureusement fermé... On peut voir un panneau d'avertissement où il est écrit : la piste au nord du glacier Hofsjökull est traversée par des courants glaciaires rapides et dangereux et des sables mouvants... Pour se remettre de ces émotions, nous organisons un casse-croûte et tout le monde se débarrasse de ses vêtements trempés...





## LE CLAP FINAL

Avec le Langisjor, nous sommes dans le centre au sud-ouest du glacier Vatnajökull (plus de 8000 km<sup>2</sup>). La journée commence par une petite marche à pied pour atteindre le site D'Eldgja et sa très belle cascade. Nous serpentons à pied dans le sable noir et les roches volcaniques. La vue sur la cascade encaissée dans la vallée glacière nous récompense de l'effort. Il faut remonter la rivière sur une quarantaine de mètres. Une très belle vague se crée devant les RZR. Une fois sortie, c'est comme une baignoire. On ouvre la bonde pour vider l'eau du RZR, ça fait bien rire une Islandaise. La piste longe une rivière en dérive d'au moins deux mètres si l'on se fie au sable encore détrempé sur lequel on roule. Une impressionnante inondation, la plaine devait être noyée. Le passage devant un refuge avec un splendide spot de camping est idéal pour ce soir. La fin de l'aventure est proche, 30 jours sur place, 30 jours

## L'AVIS DES PARTICIPANTS

### Patrick 65 ans retraité (Polaris RZR)

Premier voyage en Islande en 2012 avec un sportsman 850 3400km parcourus en moins de 15 jours. Deuxième voyage en 2015 RZR 900. Cette fois pour un mois, de nombreuses journées de préparation et de recherches sur internet pour voir si les pistes sont "praticables" ou pas, trouver certains endroits relèvent presque d'un travail de détective tant les Islandais gardent certains spots secrets jalousement... La préparation du prochain voyage est déjà dans les tuyaux. Un petit retour d'ascenseur pour Jean-Michel Petitpas mon concessionnaire qui n'hésite pas à me prêter un petit stock de pièces de secours et même me rappeler depuis son lieu de vacances pour nous donner la bonne info...

exceptionnels de contact avec la nature parfois douce, parfois violente de l'Islande mais toujours exceptionnelle. Les galères, la nature à l'état primaire, sauvage, ont motivé les aventuriers Ces derniers ont gravé dans leur

mémoire des souvenirs pour un bon moment. L'attente sur le quai d'embarquement, la montée dans le ferry, « *Islande, on te dit au revoir et à Bientôt!* »

### PASSION ET DÉCOUVERTE

James Simonin  
19200 Confolent Port Dieu  
06 85 66 66 66  
RANDO QUAD, SSV, MOTO

**1** Arrêt à la croisée des chemins sur la piste F910

**2** Passage délicat sur le glacier Langjokull

**3** Tempête de sable comme dans le désert !

**4** Sueurs froides ! On a failli perdre un SSV

**5** C'est la fin du voyage et embarquement pour le retour vers le continent... L'équipe a prévu de revenir bientôt...

**6** Les machines sont prêtes à embarquer sur le ferry Norrana. Les voitures ont été laissées en sécurité chez un particulier local.

4



5



6

